

**Allocution de Monsieur Jacques CHIRAC**

**Obsèques de Monsieur Henri CUQ**

---

**Houdan**

**Lundi 14 juin 2010 – 15 heures**

**Cher, très cher Henri**

**Réunis autour de vous pour ce dernier hommage, laissons d'abord parler notre peine.**

**La maladie vous a emporté. Malgré votre courage, malgré le dévouement de votre famille et de toutes celles et de tous ceux qui voulaient faire un rempart contre elle, refusant, jusqu'au bout, de croire à l'inexorable.**

**Mais si nous sommes aujourd'hui accablés, l'exemple que vous nous avez donné, nous dit aussi que la droiture, l'engagement, la conviction, l'amitié – qui furent les ressorts de votre vie – existent bien. Vous nous les avez fait partager sans jamais nous les ménager.**

**Vous nous avez montré que le genre humain est meilleur quand il y a des hommes comme vous.**

**Votre vie a été toute droite, car tout entière au service des autres.**

**Après vos études supérieures à Toulouse, Ville où vous êtes né, vous vous engagez dans la police nationale, aux Renseignements Généraux. C'est en Corrèze, où vous êtes nommé directeur départemental en 1972, que nous nous rencontrons pour la première fois.**

**Nous avons immédiatement sympathisé et, dès lors, nous ne nous sommes jamais quittés.**

**A la Ville de Paris d'abord où vous êtes mon chef de cabinet, puis Directeur en charge de l'amélioration de la protection des Parisiens.**

**Au mouvement gaulliste, après votre élection en 1986 comme Député de l'Ariège, puis en 1988 comme député de cette circonscription des Yvelines où nous nous retrouvons aujourd'hui.**

**Là où la confiance de vos concitoyens ne vous a jamais manquée depuis 22 ans au cours de cinq mandats.**

**Député et Conseiller Général, attentif à tous, proche de vos électeurs et de leurs préoccupations quotidiennes, vous êtes en même temps à l'Assemblée Nationale et au Conseil Général un homme dont l'avis et la voix ont du poids mais toujours dans la discrétion, la recherche du meilleur compromis et de l'efficacité. Compromis oui, mais jamais avec vos convictions qui sont celles de l'humanisme, de la raison, de la place de l'Etat républicain au service de la France.**

**C'est parce que vos pairs connaissent bien ces qualités et votre expérience parlementaire qu'ils vous élisent à la questure en 1995 où vous fûtes un grand questeur, respectueux des droits de tous, opposition comme majorité. C'est naturellement que je vous nomme en 2004 au Gouvernement de Jean-Pierre Raffarin en charge des Relations avec le Parlement, puis avec les mêmes responsabilités dans celui de Dominique de Villepin, fonction que vous avez assumée avec brio jusqu'en 2007.**

**Jamais, tout au long de cet itinéraire politique, vos avis éclairés et sages ne m'ont manqué, et je savais, comme tous les ministres, tous les parlementaires de tous les groupes, pouvoir m'appuyer sur vous comme sur le granit de votre Ariège natale.**

**Enfin vous animiez avec finesse et intelligence l'association de ceux qui ont souhaité se rassembler après 2007 autour des valeurs que nous avons toujours portées ensemble.**

**Que cette terre de l'Ariège où vous allez reposer vous soit légère et que le vent de vos coteaux vous apporte la fraîcheur, le chant des cailles, les échos et les parfums de ces réunions conviviales où vous aimiez tant apporter votre goût de la vie, votre humour, votre disponibilité.**

**A Janine votre épouse, si droite, si présente auprès de vous depuis 48 ans, à Olivier et à Frédéric vos enfants, à leurs épouses, à Thomas, Alexandre, Raphaël et Alicia vos petits enfants, j'adresse mes condoléances affectueuses dont ils connaissent déjà l'émotion et la sincérité. Aux parlementaires, aux Conseillers Généraux des Yvelines, à tous vos anciens collaborateurs, je veux dire que je partage leur peine et que ma sympathie est totale dans leur épreuve.**

**Cher Henri,**

**Tous ici savent que ton nom s'épelait fidélité et amitié. C'est ainsi qu'il reste gravé dans chacun de nos cœurs.**